

Il reste 69 jours avant le premier tour, et les débats s'animent un peu, même si certains d'entre eux ressemblent plus à des diversions qu'à de vraies confrontations d'idées et de propositions sur les questions qui intéressent les Français et surtout l'avenir de la France, au-delà des simples désirs d'électeurs, parfois versatiles...

Je suis avec beaucoup d'attention les discours, déclarations et tribunes, et m'agace aussi énormément des « petites phrases », moi qui, pourtant, suis si sensible aux « bons mots » et à la polémique que j'ai tant aimée (cet amour est-il passé, lui aussi ?), en particulier au fil de la lecture de « *L'Idiot international* » des années 1990 et des éditoriaux de **Jean-Edern Hallier**, et de mon attention amusée portée aux écrits de

Léon Daudet

, terrible bretteur fleur-de-lysé de la première moitié du XXe siècle. En fait, je crois que **la polémique appartient plus au temps « non-électoral », celui où les débats comptent moins que les combats « du quotidien »**

destinés à influencer sur les gouvernements en place ou à les renverser, hors du « temps démocratique ».

Il est des débats que je n'entends pas durant cette campagne présidentielle française, et je le regrette : aussi, ma petite campagne personnelle, libre de toute contrainte de temps et de parti, insistera naturellement sur ces « manques » des grands candidats à la magistrature suprême !

En ces jours de grand froid, on aurait pu ainsi attendre des prétendants à l'Elysée quelques mots bien choisis et des propositions autres que les habituelles banalités sur l'exclusion et les rituelles promesses de « ne plus la tolérer », antienne malheureusement sans conséquences concrètes depuis fort longtemps déjà. Il est vrai que l'enfarinage de M. Hollande alors qu'il allait signer **le rapport sur le mal-logement de la Fondation Abbé Pierre** a trop facilement

détourné l'attention des médias de la cause qu'il venait, rapidement, évoquer avant de repartir vers d'autres horizons médiatiques !



La pauvreté, le mal-logement mais aussi la malnutrition, sont des thèmes « mineurs » dans la campagne actuelle, et je le regrette ... Tout comme ceux de l'environnement, de la déprise rurale, de l'aménagement du territoire, de l'avenir de la pêche, mais aussi de... l'Europe, thème plutôt

« dangereux » aujourd'hui que

l'Union européenne valse au rythme de la crise et du couple Sarkozy-Merkel

! Il me semble tout de même étrange que

les grands candidats ne citent jamais la Grèce

et ce qui s'y passe, et semblent même détourner les yeux d'une tragédie qui touche un pays membre de la zone euro. Que pense M. Hollande des mesures rigoureuses imposées par l'Union et le FMI au peuple grec ? Mystère, jusque là bien entretenu, même si Vincent Peillon,

l'un de ses proches, prône désormais ce que j'évoque depuis déjà quelques mois, c'est-à-dire **l'annulation de la dette grecque**

, en somme la fameuse «

Seisachtheia

» de Solon, et que Ségolène Royal s'en prend aux dirigeants des institutions de l'Union européenne !

Il faudra bien, pourtant, que les candidats à la présidentielle eux-mêmes dont l'un (je parle au masculin car je n'ai guère de doute sur le sexe du futur magistrat suprême de la République...) assumera demain les plus hautes fonctions de notre pays, se prononcent sur ce qu'il faudra dire ou faire pour sortir la Grèce et les autres pays de la zone euro des difficultés dans lesquelles ils se trouvent... Car il n'y aura pas de miracle et la crise européenne ne se dissipera pas au soir du 6 mai, loin de là : certains mêmes murmurent qu'elle pourrait encore s'aggraver au lendemain du sacre électoral, histoire de bien montrer combien **les Marchés se moquent allègrement des élections politiques et des Etats démocratiques** (ou pas, d'ailleurs) !